

L'image rappelle l'épisode de la fin d'année 2019. L'aéroport d'Ajaccio, bordé par le lit de la Gravona en crue, a de nouveau subi la menace d'une submersion, hier matin. Les pluies diluviennes de la veille ont provoqué un débordement que seule une accalmie opportune a circonscrit aux abords du siège de la compagnie Air Corsica.

L'eau de la rivière est venue lécher les contours du parking du personnel. "Nous avions reçu une alerte, le lundi matin, explique Philippe Clada, chef du personnel navigant. Nous avions mis nos personnels en alerte, mais comme les pluies se sont surtout accentuées au moment de la fin de journée administrative, il ne restait plus que les membres du centre opérationnel et les mécanos."

Des salariés rodés aux directives à appliquer depuis que la tempête Fabien a balayé la Corse, et plus particulièrement la région d'Ajaccio, le 21 décembre dernier. "Les salariés ont les procédures bien en tête. Des rondes ont été effectuées régulièrement pour surveiller le niveau de la rivière. Les événements relatifs à la tempête de décembre ont fait l'objet de briefings, ce sont des situations qui font progresser. Néanmoins, il y a toujours des difficultés liées à la gestion de l'urgence", raconte Philippe Clada.

### Air Corsica souhaite déménager son siège

Si les intempéries de lundi n'ont pas perturbé le bon fonctionnement des rotations sur la piste de Campu dell'Oro, la fréquence des épisodes pluvieux fait cependant réfléchir la direction d'Air Corsica. L'implantation du siège de la compagnie, à proximité du lit de la Gra-



Hier matin, la crue de la Gravona a inondé les terrains qui bordent le siège de la compagnie aérienne Air Corsica, sur la commune de Bastelicaccia. Une alerte, sans frais, qui accélère la volonté de la direction de déménager. (PHOTO L.P. RH 21)

vona et de son embouchure commune avec le Prunelli, expose le bâtiment à des phénomènes d'inondations qui pourraient s'accroître à l'avenir. Les travaux de renforcement de la digue de l'aéroport répondent à des impératifs administratifs qui rallongent les délais.

Face à cette situation, la compagnie pourrait envisager un déménagement. "Nous avons besoin d'étendre notre niveau de surface et il est peu probable, dans ces conditions, que des permis d'extension nous soient accordés", presse la direction.

En conséquence, la compagnie envisage de délocaliser son siège et s'est mise en quête de foncier pour

construire un nouveau bâtiment. Celui-ci hébergerait les services administratifs. Les services techniques seraient maintenus sur le site actuel, en bordure de piste.

Reste la question des équipes commerciales, actuellement installées au deuxième étage de l'aérogare. "C'est un choix stratégique que la direction fera en fonction du lieu d'installation, tempère Philippe Clada. La construction d'un bâtiment est soumise à de multiples contraintes. Nous n'en sommes qu'au stade de la recherche pour le moment. Une recherche compliquée par les épisodes météorologiques et l'apparition d'une pandémie."

La direction d'Air Corsica, dont l'ambition première était d'étendre le bâtiment actuel, a revu sa position après les complications provoquées par la tempête Fabien. Le siège de la compagnie avait été en partie submergé et le réseau informatique fortement perturbé. La réactivité et le professionnalisme des équipes avaient permis d'acheminer l'intégralité des passagers sur l'île avant les fêtes de fin d'année. Mais l'événement a laissé des traces. Parmi les nombreux enseignements tirés de ce retour d'expérience, le déménagement du siège figure en haut des priorités de la direction.

JEAN-PHILIPPE SCAPULA

## Cuttoli : le pont a dû être fermé

Lundi, durant une partie de l'après-midi, le pont menant à la plaine ainsi qu'au village de Cuttoli a dû être fermé à la circulation durant plusieurs heures.

"Vers 15h30, nous avons dû couper la route car l'eau arrivait sur le pont. C'est l'heure à laquelle tous les gens qui travaillent en ville et les cars scolaires rentrent au village", précise le maire de la commune, Jean Bianucci.

"Nous sommes restés sur place jusqu'à 19 heures, c'est à ce moment-là que nous avons pu rouvrir la route. Le temps de la fermeture, nous avons demandé aux véhicules de passer par Bastelicaccia. Des parents d'élèves et certaines personnes du village ont pris en charge les élèves qui étaient dans les cars", poursuit-il.

Au-delà de la gestion du phénomène pour la commune, Jean Bianucci, également membre de l'Exécutif à la Collectivité de Corse, s'interroge sur la répétition de ces phénomènes. Et surtout sur les moyens qui permettraient une anticipation. "En deux mois, il y a deux phénomènes de ce genre alors qu'il n'y a pas plus tant que ça. Lundi, j'étais au village. Il y avait beaucoup de pluie." Une alerte de la préfecture a été envoyée vers 16 heures, soit au moment le plus critique. Jean Bianucci estime alors qu'il faudrait prévoir de "nouveaux process".

J.-F.C.